

L'ÉLÉPHANT EN NUMISMATIQUE

A plusieurs reprises, le *Naturaliste* s'est occupé de la question intéressante de l'éléphant dans l'antiquité et de son existence à l'époque romaine dans le Nord de l'Afrique.

L'image du pachyderme, gravée sur de nombreuses médailles et monnaies, où ses grandes oreilles parfaitement reproduites démontrent qu'il s'agit bien de l'espèce africaine, autorise légitimement à croire que l'éléphant, aujourd'hui refoulé dans le Centre du continent noir, vivait à cette époque sur le littoral méditerranéen.

Comme conséquence, toute cette région aujourd'hui aride et déboisée devait être couverte de forêts, arrosée par de nombreux cours d'eau et des lacs plus ou moins étendus, conditions indispensables à l'existence de l'éléphant.

J'ai trouvé, l'été dernier, sur le sol, aux environs de Moulins (Allier), une pièce en bronze très bien conservée dont je donne ici le dessin avec ses dimensions exactes.



Sur la face est un buste à tête laurée à droite avec l'inscription : L SEPT SEV PERT. AVG IMP VIII; de l'autre côté, un éléphant sur un plan, marchant à droite avec l'inscription MVNIFICENTIA AVG, et au-dessous de l'animal, les deux lettres S C.

Septime Sévère, né en 146, est mort en 211 et la date inscrite sur la monnaie correspond environ à l'an 197.

La description de cette pièce complète ce qui a été dit sur ce sujet dans les précédents articles du *Naturaliste*. Elle prouve qu'à cette époque les Romains connaissaient l'éléphant d'Afrique, et à un autre point de vue, en raison de la localité où cette monnaie a été découverte, elle témoigne des relations existant entre Rome et le Centre de la France.

ERNEST OLIVIER.

MONOGRAPHIE

DES

DOLICHOPODIDÆ

de L'AMBRE DE LA BALTIQUE (1)

21. Genre *Campsicnemus*, Læw.

Campsicnemus gracillius, nov. sp. (fig. 155-157).

♂. Deuxième article des antennes cupuliforme, arrondi, un peu cilié; le troisième article conique allongé et bien distinctement cilié; le chète partant à peu de distance de la

base. Métatarse antérieur un peu plus long que les articles deux et trois réunis; le deuxième un peu plus long

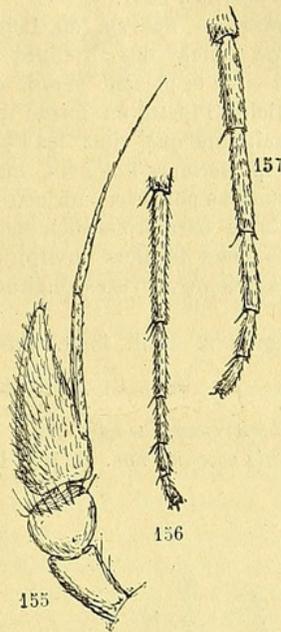


Fig. 155. Antenne de *Campsicnemus gracilis*, nov. sp. ♂. N° 2463 (214 d.).

Fig. 156. — Articles tarsaux antérieurs du même.

Fig. 157. — Articles tarsaux postérieurs du même.

que le troisième; les deux derniers environ d'égale longueur. Tibias et articles tarsaux postérieurs plus robustes que ceux des pattes antérieures et des médianes. Tibias postérieurs ciliés; métatarse un peu plus court que le deuxième article, ce dernier distinctement plus long que le troisième; le quatrième et le cinquième environ d'égale longueur. Forceps assez petits, ciliés.

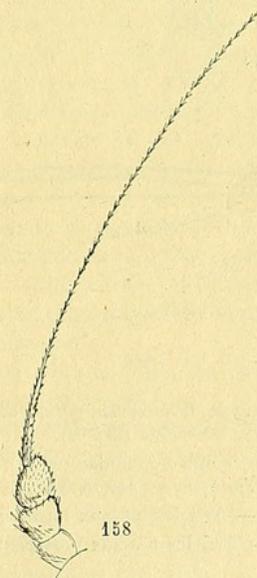


Fig. 158. — Antenne de *Thinophilus piraticus*, nov. sp. ♀. N° 4341 (214 d.).

Long. du corps 1 mill. 3/4, long. ailaire 1 mill. 1/2. N°s 3463, 2186, 5897.

(1) Voir le *Naturaliste*, n° 492 et suivants.

Observation : Les tibias médians sont simples. Comme on le sait, chez plusieurs espèces ils offrent une morphologie bien caractéristique.

♀. Inconnue.

22. Genre *Thinophilus*, Læw.

Thinophilus piraticus, nov. sp. (fig. 158).

♀. Troisième article des antennes sub-arrondi, le chète finement velu et partant vers le milieu de la longueur de l'article. Pipette en forme de spatule, large (elle est plus saillante que chez les Peodes). Tibias et article tarsaux postérieurs finement mais assez densément ciliés. Métatarse postérieur un peu plus long que le deuxième article, ce dernier distinctement plus long que le troisième; les deux derniers environ d'égale longueur. Troisième et quatrième nervures longitudinales des ailes parallèles.

Long. du corps 2 mill., long. alaire 1 mill. 3/4. N° 4341 (1).

♂. Inconnu.

23. Genre *Wheelerenomyia*, nov. gen.

Wheelerenomyia eocenica nov. sp. (fig. 159-162).

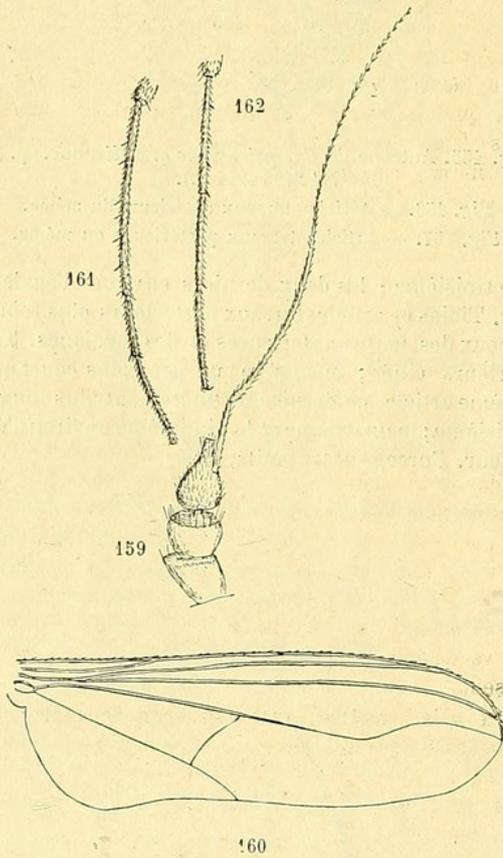


Fig. 159. — Antenne de *Wheelerenomyia eocenica*, nov. sp. ♀. N° 6704 (214 d.).

Fig. 160. — Aile de ce dolichopodidae (66 d.). L'extrême base de l'aile est un peu restaurée.

Fig. 161. — Articles tarsaux médians (66 d.).

Fig. 162. — Articles tarsaux postérieurs (66 d.).

♀. Premier article des antennes cylindrique, bien distinct et un peu évasé à l'extrémité; le deuxième arrondi et orné de quelques petits cils, le troisième

élargi à la base, puis tigelliforme; le chète robuste, très long et inséré vers le milieu de l'article (1). Articles tarsaux médians très longs; métatarse plus long que les articles deux à cinq réunis. Tibias et articles tarsaux postérieurs très longs, et bien distinctement ciliés: le métatarse un peu plus long que le deuxième article, ce dernier distinctement plus long que le troisième; le quatrième visiblement plus allongé que le cinquième. Extrémité abdominale garnie d'une couronne de petits cils. Quatrième nervure longitudinale des ailes bien coudeée à quelque distance de la nervure transversale, (la quatrième nervure est donc rapprochée de la troisième à l'apex de l'organe).

Long. du corps 3 mill. 1/2, long. alaire 3 mill. N° 6704.

♂. Inconnue.

Observation : Je dédie ce genre à M. Wheeler, auteur de minutieux travaux sur les Dolichopodidae de la faune néarctique.

Genre *Anepsius*, Læw.

Anepsius planipediis, nov. sp. (fig. 163-166).

♂. Antennes longues: le premier article cylindrique, long; le deuxième cupuliforme, cilié; le troisième velu, élargi à la base, puis tigelliforme; le chète partant près de la base. Aux pattes antérieures, le métatarse est trois fois aussi long que le deuxième article, ce dernier un peu plus long que le troisième; le quatrième et le cinquième environ d'égale longueur. Métatarse postérieur un peu plus court que le deuxième article, ce dernier très distinctement plus long que le troisième; le quatrième un peu plus long que le cinquième. Troisième et

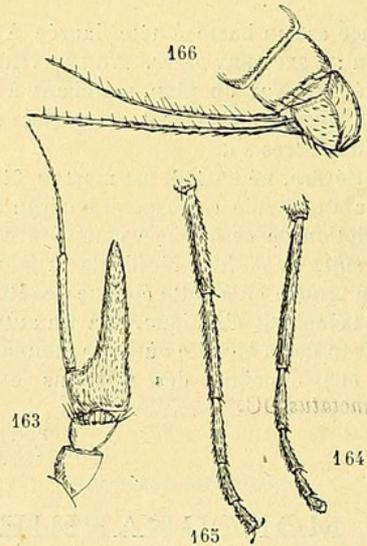


Fig. 163. — Antenne de *Anepsius planipediis*, nov. sp. ♂. Nos 3989 et 4893 (ce dernier pour les deux articles de la base) (214 d.).

Fig. 164. — Articles tarsaux antérieurs du même. N° 4893.

Fig. 165. — Articles tarsaux postérieurs du même (66 d.).

Fig. 166. — Organe copulateur du même. N° 3989 (124 d.).

quatrième nervures longitudinales des ailes parallèles. Dessus des organes copulateurs orné de quelques cils: les forceps ciliés, filiformes et atteignant à peu près la

(1) Le diagnose de cette espèce devra être complétée après le visu de plusieurs spécimens.

(1) Chez les Haltericerus, le chète s'insère très près de l'apex du troisième article.

base de l'abdomen. Les palpes paraissent petits et la pipette est un peu saillante.

Long. du corps 2 mill., long. alaire 1 mill. 1/2. N° 3989, 4893.

♀. Inconnue.

Observation : Ces dolichopodidæ sont très rares dans le succin.

Sur les Dolichopodidae du copal.

Les diptères de cette famille sont peu abondants dans cette résine.

En 1899, j'ai découvert le genre *Chrysotus* dans un fragment de copal fossile de Zanzibar. Je viens de trouver le genre *Psilopus* parmi les inclusions de mouches du copal récent de Zanzibar de la collection de M. Evers junior de Altona-Bahrenfeld (Hambourg).

Prof. FERNAND MEUNIER.

(A suivre.)

MICROLÉPIDOPTÈRES NOUVEAUX pour la Faune française

1° *Rhyacionia hastana*. Hb. — Cette jolie tordeuse aux ailes brun marron empourpré, barrées d'une ligne blanche, paraît très rare en France. Je ne lui connais qu'une seule station : les environs de Digne, où elle vole en juin et juillet. Une ♀ prise le 17 juillet 1901 a pondu quelques œufs. Ceux-ci ont la forme d'une calotte elliptique peu régulière, très aplatie, avec une petite bordure ailée ; surface présentant de petites dépressions polygonales très irrégulières, mais bien marquées, et à rebords grossiers ; couleur blanche.

Une douzaine de jours après, ces œufs ont donné naissance à de petites chenilles assez courtes, atténuées postérieurement, d'un jaune verdâtre pâle et mat, sans lignes ni verruqueux distincts, poils blonds ; tête assez forte, large, aplatie, d'un brun noirâtre luisant ; écusson, clapet et pattes écailleuses brun foncé.

Je ne sais pas au juste ce que devient cette chenille pendant le reste de la belle saison et pendant l'hiver. Peut-être vit-elle au pied de sa plante nourricière, attendant de nouvelles pousses. Ce n'est qu'au printemps suivant qu'on la retrouve au sommet des tiges de l'*Aster punctatus* DC.

Adulte, cette chenille mesure un peu plus de 17 millimètres à peau tendue. Corps sensiblement atténué aux extrémités ; les segments 6-8 sont les plus gros ; incisions des segments bien marquées mais peu profondes ; mamelons vésiculeux latéraux de l'antépénultième segment très saillants ; couleur brun rougeâtre ; verruqueux plus ou moins distincts brun foncé, les trapézoïdaux sont les plus petits, poils bruns, courts ; tête assez petite, pièce triangulaire allongée, lobes arrondis au sommet, d'un brun fauve luisant ; ocelles, organes buccaux et taches cunéiformes du dessous noirs ; écusson large, noir, luisant, à peine divisé au milieu ; clapet brun foncé ; pattes écailleuses assez fortes, noires, entrecoupées de clair intérieurement ; membraneuses, petites ; stigmates brun foncé.

Cette chenille lie ensemble les feuilles supérieures, c'est-à-dire les plus nouvelles de l'*Aster punctatus* et leur donne la forme de gros fuseaux. Ainsi cachée, elle

mange la pousse et même la tige en descendant, sans attaquer les feuilles les plus extérieures qui l'abritent. Ses excréments sont repoussés et entassés au sommet décoloré des fuseaux.

Si l'on ne voit pas de trou rond à la base des feuilles liées, la chenille se trouve dans ces pousses en fuseau, qu'il est très aisé d'apercevoir parmi les autres pousses dont les feuilles sont intactes et normalement étalées.

Cette chenille, qui par sa forme et sa couleur rappelle celle de l'*Uspis uddmanni*na, descend à terre et se forme à la surface du sol un petit cocon peu spacieux de terre et de soie, où elle ne tarde pas à se changer en chrysalide. Celle-ci est d'un brun rougeâtre pâle ; nervures des ptérothèques, à peine indiquées ; épines de la rangée transversale antérieure sur le dos des segments, fortes et un peu claviformes ; mucron élargi, coupé carrément et armé de très courtes épines recourbées en avant.

Le papillon éclôt au bout de trois semaines à peu près.

Trompés par la similitude des noms, — et cela arrive souvent aux compilateurs inattentifs, — certains auteurs font vivre la chenille de *Rhyacionia hostana* sur les Saules, comme celle de l'*Acalla hastiana* L.

Il faut dire qu'elle n'a été trouvée sur ces arbres par aucun *Feldnaturalist*. Des plantes basses, au contraire, telles que *Gnaphalium*, *Scabiosa*, *Hieracium*, sont indiquées comme sa nourriture. (*Test.* Hofmann, Gartner, Eppelsheim, Disqué, etc.)

2° *Gelechia textorella* nov. spec. — Envergure ♂ 15-19 millimètres, ♀ plus petite. Ailes supérieures médiocrement étroites, un peu prolongées et arrondies à l'apex, d'un gris jaunâtre, assombri par une multitude de fines écailles brunes, légèrement rougeâtres, sans tache distincte, si ce n'est deux points bruns à peine marqués, alignés sur le disque et au sommet d'une éclaircie jaunâtre, et une strie brune presque obsolète dans le pli ; bord de la côte, au delà du milieu, parfois jaunâtre, laissant deviner la place d'une tache costale qui donnerait naissance à une vague éclaircie courbe descendant à l'angle interne, où cependant il n'y a pas de tache ; franges gris-jaunâtre chargées d'écailles noirâtres à la base et divisées par une ligne plus foncée.

Ailes inférieures assez larges, d'un gris soyeux luisant et légèrement violacé ; franges gris jaunâtre, rembrunies vers l'apex et par des lignes plus foncées qui la divisent.

Tête gris brunâtre, antennes brun rougeâtre, palpes jaunâtres à deuxième article très squammeux, thorax de la couleur des supérieures, abdomen ocracé jaunâtre, pattes antérieures brun rougeâtre, annelées de jaunâtre ; postérieures jaunâtres.

♀ plus petite avec la tête, les palpes et l'abdomen plus rembrunis que chez le ♂.

Espèce voisine de *Gel. Hungariæ* Stgr et de *Spurcella*, HS., dont elle diffère par une teinte généralement plus claire, même cendré-ardoisé chez quelques sujets, par ses écailles brunes, fines, ses points noirâtres toujours accompagnés d'une éclaircie jaunâtre, par la couleur jaune de l'abdomen des ♂♂, etc.

La chenille mesure 18 millimètres à peau tendue. Corps allongé, un peu épaissi antérieurement, atténué postérieurement à partir du sixième segment ; les segments 2-5 sont les plus épais, surtout le deuxième ; sa couleur est d'un gris verdâtre plus foncé ou brunâtre sur



Meunier, Fernand Anatole. 1908. "Monographie des Dolichopodidæ de l'ambre de la Baltique." *Le Naturaliste : journal des échanges et des nouvelles* 22, 57–59.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/105295>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/198319>

Holding Institution

Harvard University, Museum of Comparative Zoology, Ernst Mayr Library

Sponsored by

Harvard University, Museum of Comparative Zoology, Ernst Mayr Library

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.